

Chemnitz : interview choc d'un Pakistanais « oui, il y a des viols, des agressions » c'est ça le problème

written by Christine Tasin | 7 septembre 2018

L'interview d'un Pakistanais de nationalité allemande concernant les manifestants pendant les évènements de Chemnitz :

Traduction

Q :

Pouvez-vous nous expliquer pourquoi vous avez rejoint la manifestation ?

Réponse :

Je ne me joins pas à la manif mais je suis venu pour voir et me rendre compte par moi-même. Je suis aussi allé à la manif des gauchistes. Puis ensuite au rassemblement des Pro-Chemnitz pour un moment et ensuite à celui des Pegida/AfD. Je voulais juste voir par moi-même pour pouvoir en faire l'écho. Parce que ces derniers jours, les médias ont voulu donner l'impression que pour une personne avec la peau foncée, il n'était pas possible de circuler, que cette personne serait harcelée. Ma famille en Allemagne de l'Ouest m'a bien recommandé de me méfier, de ne pas sortir. Chemnitz est un repaire de néo-nazis avec des bandes d'extrême-droite.

Q:

Et quelle est votre impression alors ?

R:

Voici mon impression et je tiens à être très clair, j'ai traversé la foule des manifestants Pro-Chemnitz, on ne m'a rien fait, ils se tiennent tous bien. Je ne peux pas dire qu'on ne m'a pas jeté des regards méchants. Pour résumer, tout a été fait en parfaite légalité, je ne peux pas me plaindre.

Q:

Alors, que pensez-vous de tout ce qui s'est passé depuis le décès de cet Allemand la semaine dernière ?

R:

En fait, je suis véritablement surpris qu'il ait fallu attendre aussi longtemps, qu'autant de temps se soit passé avant que les gens descendent dans la rue. C'était absolument prévisible et une conséquence logique que les gens utilisent les moyens qu'ils ont contre un gouvernement qui les ignore, et même pire, qui travaille contre eux.

Q:

Avez-vous ressenti de l'hostilité à votre égard depuis que vous êtes ici ?

R:

Je vis à Dresde depuis trois ans et j'ai entendu des histoires depuis le début, et même avant que j'arrive. On m'avait dit : »Fais bien attention ». Tout cela remonte aux médias qui créent de l'hostilité contre leur propre population. Quand on parle des réfugiés, il faut être très prudent, il ne faut pas tout mélanger, tout généraliser, pas faire d'amalgame. Mais avec la population de la Saxe, c'est autorisé, on peut les mettre tous dans le même panier. Les gens de droite ? Ils sont tous pareils. On ne parle pas de « discours de haine », de « discrimination », on peut généraliser sans problème. C'est le deux poids, deux mesures. Je me sens personnellement très

concerné mais là n'est pas la question. Cela créé un véritable problème sociologique et c'est ce que nous constatons aujourd'hui.

Q:

En fait, ce qui me gêne, par exemple, c'est quand dans un train, les gens regardent avec méfiance autour d'eux et chacun s'accroche à son sac à cause de l'augmentation des vols. Est-ce que ça, c'est un préjugé ?

R:

C'est un préjudé que je comprends parce que je fais la même chose. J'aimerais ajouter quelque chose en plus, c'est la Loi de l'Attraction, il vous arrive ce à quoi vous vous attendez. Ce n'est pas totalement applicable à cette situation mais la dynamique existe. D'une façon générale, les regards mauvais ne me gênent pas, **ce qui me gêne vraiment, ce sont les viols, les meurtres, les attaques sexuelles, les vols, les agressions, Et c'est ce qui se passe ici et tous les jours en Allemagne.** Prenez les journaux et lisez, il y a des incidents tous les jours et c'est ce qui me dérange. Je prends parti en listant mes priorités. **Que les étrangers se prennent des regards mauvais ou qu'on leur crie après, ce n'est pas le problème dans ce pays.** Le problème est beaucoup plus évident et se situe à une toute autre échelle comme je viens de le dire.

Q:

Que pensez-vous de l'attitude des hommes politiques concernant les réfugiés ?

R:

Ce qui s'est passé il y a trois ans est d'une négligence lamentable. Ce qui s'est passé est le résultat de la stratégie du « laissez-faire ». C'était un acte absolument irresponsable de la part des politiques. En vérité, ils n'ont rien fait du

tout. Ce n'est pas vrai que Merkel a ouvert les frontières. C'est l'argument préféré des gauchistes. Il n'y a pas eu d'ouverture des frontières. Au lieu de protéger les frontières, comme la police le demandait, au lieu d'intervenir pour réguler, rien n'a été fait pour éviter ces images déplorables aux frontières. Et les politiques ne veulent toujours pas accepter la responsabilité de la situation actuelle. C'est aussi un symptôme de l'état mental de la société en 2018. Les élites politiques et les journalistes refusent leur responsabilité. Les meurtres n'en finissent pas et personne ne démissionne. Personne n'a quitté son poste au gouvernement.

Q:

Trouvez-vous, par exemple, normal de mettre tout le monde dans le même panier quand seuls, quelques uns se conduisent mal ?

R:

Ce n'est pas juste, ce n'est pas juste. C'est la mauvaise cible. Nous devons aller au fond des choses. Je sais qu'il y a des jeunes, je ne dis pas tous, c'est une théorie intéressante, des groupes de jeunes arabes qui, dans les espaces publics, sont les groupes les plus dangereux, selon la police. C'est ma théorie et je sais que nombreux sont ceux qui partagent mon avis. Et les statistiques criminelles le disent aussi. Ce sont des jeunes, il n'y a pas de doute là-dessus. L'accusation de racisme arrive quand on dit que ce sont de jeunes ARABES. Je sais que c'est vrai, je sais que mes compatriotes se conduisent comme cela. Je sais même comment ils se conduisent dans les pays voisins. Je le sais et je le dis d'une voix forte. C'est la réalité que nous devons affronter. C'est la racine du problème. A cause de ça, une femme va changer de trottoir en me voyant arriver dans sa direction. Je ne peux pas faire des reproches à ces gens. Comme j'ai déjà dit à la télévision, ils se conduisent comme cela parce qu'ils ont peur. La peur est une émotion et on ne

doit pas devoir se justifier pour une émotion. Je ne peux faire aucun reproche à qui que ce soit. Les reproches doivent s'adresser à ceux qui sont responsables de cette situation, comme je l'ai déjà dit, les hommes politiques au niveau du gouvernement, du pays, prenez-en un au hasard.

Traduction pour Résistance républicaine par Rochefortaise

<https://vladtepesblog.com/2018/09/05/wonderful-interview-with-pakistani-german-on-the-people-of-chemnitz-during-this-set-of-events/>